

Trésorier : M. PALUD;

Bibliothécaire : M. MICHEL;

Bibliothécaire-adjoint : M. DOMECK.

Membres du Comité de publication : MM. BESSE, FRANCK, BONNEL, A. PERRIN, GOYBET, RUPLINGER, TRÉPPOZ.

M. Palud, trésorier, communique le compte rendu des recettes et dépenses de la Société pendant l'année 1881. Les dépenses se sont élevées à 751 fr. 40; l'actif au début de l'année était de 8.679 fr. 45; il reste donc 7.928 fr. 05 constituant l'actif au 1^{er} janvier 1882.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Séance du 9 février 1882. — Présidence de M. Bonnel. — Deux candidatures sont présentées et appuyées : 1^o M. Michalet, chef d'institution, rue du Bon-Pasteur, 35; 2^o M. Rodier, professeur au lycée de Saint-Rambert. Elles seront mises à l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. Gourju est élu membre honoraire.

La parole est donnée à M. Gargan pour la lecture de *Quelques feuillets détachés d'un journal de voyage*. C'est le récit d'un voyage à Rome par Marseille, Nice, Gênes et Milan.

M. le Président annonce que M. Lacroix a été nommé officier d'Académie, et que M. Hugentobler a reçu du Ministre de l'Instruction publique une médaille d'or.

La séance est levée à neuf heures.

Séance du 9 mars 1882. — Présidence de M. Bonnel. — La Société a reçu une lettre du secrétaire général de la Société de géographie, envoyant le portrait tissé de M. de Lesseps.

M. Michalet, chef d'institution, et M. Rodier, professeur au lycée de Saint-Rambert sont nommés à l'unanimité membres titulaires de la Société.

La parole est donnée à M. Guillard pour la lecture d'un opuscule intitulé : *Une explication au scepticisme de Pascal*. M. Guillard suit les traces du scepticisme dans les écrits de Pascal, depuis la préface du *Traité du vide* jusqu'aux *Pensées*, en cherche l'explication dans le genre d'enseignement qu'a reçu le philosophe : il croit que la prédominance qui y a été donnée aux mathématiques sur tout le reste, a induit Pascal à ne voir la vérité que dans l'absolu; que cette disposition d'esprit lui a fait méconnaître la vraie méthode en histoire, en philosophie, en apologétique, qu'elle l'a poussé au jansénisme, et a fini par le dégoûter même des sciences positives. M. Guillard conclut à la nécessité de fortes études en histoire et en philosophie et il émet le vœu que la dernière année des études classiques soit mieux défendue contre l'impatience des candidats et l'indifférence des pouvoirs publics.

Une discussion intéressante entre l'auteur et quelques membres suit la lecture de cette œuvre qui est renvoyée au Comité de publication.

La parole est donnée à M. Desgrand qui continue la lecture de son travail sur *les Religions et le progrès économique*. Il traite de la religion officielle en Chine.